

# NOTRE CHOIX

---

● 20.45 Arte

## Les Mercredis de l'Histoire

*Mémoires d'un chien-frontière* : gardien du rideau de fer devait être l'histoire d'un chien garde-frontière ; c'est en fait la chronique de quatre décennies de rideau de fer (1948-1989). L'idée du réalisateur Karel Prokop consistait à raconter les événements de la guerre froide à travers l'« autobiographie » imaginaire d'un berger allemand né dans le chenil de la police et employé dans les unités de surveillance à la frontière tchécoslovaque. Mais l'exercice de style ne convainc pas. Le propos, artificiellement prononcé à la première personne par un animal sans personnalité, lasse vite, en particulier quand ce chien prétendument communiste émet son opinion sur le rapport Khrouchtchev ou les événements de Prague de 1968. On aurait aimé savoir plus précisément en quoi consistait le dressage marxiste-léniniste « spécial guerre froide »... Reste les images d'archives. Des extraits bien choisis de films soviétiques et tchèques de l'époque permettent de recadrer le contexte historique vu de l'Est. On voit notamment Alexandre Dubcek en 1968 essayer une première fois d'alléger les contrôles aux frontières. Des images, de propagande sans doute, de fuyards poursuivis et mitraillés dans les forêts de Bohême et de cadavres électrocutés rappellent que le rideau de fer fit plusieurs milliers de morts. Des événements qu'il est utile de rappeler alors que les anciens « pays de l'Est » font désormais partie de l'Occident. — *L. D.*